

## **QUOI DE MEUF DE POCHE - EPISODE (COURT) 138 “Nomadland”**

**CLÉMENTINE** - Bienvenue dans cet épisode court consacré à un objet culturel. Dignité, compassion et « true story » : *Nomadland*, troisième film bardé de prix de Chloé Zhao, en salles actuellement, devrait tirer son épingle de l'embouteillage des sorties. Évidemment, on se devait d'en parler ici, avec Pauline car il est attendu comme le messie.

### **De quoi ça parle ?**

**PAULINE** - L'histoire se passe dans une cité ouvrière sinistrée du Nevada qui a subitement été rayée de la carte après la fermeture de la mine qui employait la plupart de ses habitants. Parmi ces derniers, il y a Fern, une veuve sexagénaire revêche (jouée par Frances McDormand) qui a tout perdu, son mari et sa maison et qui se retrouve démunie. Pour s'en sortir, elle met ce qui lui reste d'affaires personnelles dans un van aménagé en lieu de vie et elle prend la route. En chemin, elle croise toutes les gueules cassées et les laissés pour compte de l'Amérique de Trump, nomades, “outcasts”, jeunes à la dérive, retraités sans le sou, des personnes ayant elles aussi vécu des deuils ou des maladies, etc. On va voyager de parcs nationaux et paysages arides de l'Ouest américain en champs de betteraves en passant par des entrepôts Amazon. Aussi, les parkings où dorment de nombreux employés dans leurs véhicules où Fern va connaître tout un tas de boulots saisonniers tels que gardienne de camping ou préparatrice de snacks. Bref, on peut dire que le film est une plongée dans les marges du rêve américain à travers son regard.

**CLÉMENTINE** - On écoute la réalisatrice Chloé Zhao parler de ce personnage féminin. Elle dit que Fern est une vraie nomade, au fond, qu'elle va s'y faire et qu'elle a trouvé sa voie.

### **Quelques infos sur le film**

**PAULINE** - Il s'agit de l'adaptation d'une enquête de la journaliste américaine Jessica Bruder parue en 2017 sous la forme d'un livre intitulé *Nomadland : Surviving America in the Twenty-First Century* sur le sort des retraités précarisés par la crise financière de 2008, forcés au nomadisme et au travail faute de retraite décente, itinérants selon les saisons et les opportunités de jobs à bord de leurs vans. On l'écoute en parler :

**CLÉMENTINE** - Attention, cinéma-verité : hormis les acteurs principaux, les autres intervenants sont de “vrais pauvres” rencontrés en bord d'autoroute par la

production (ou déjà interviewés dans le livre) qui vont jouer leur propre personnage, par exemple c'est le cas de Susanne Carlson et Bob Wells qui ont fondé une association d'aide aux personnes nomades. Ajoutons que le récit condense toutes les problématiques économiques des dernières années aux US : la fermeture des villes industrielles, la faillite du système de retraite et du système de santé, la crise des subprimes dans l'immobilier et l'installation du géant Amazon qui joue toujours avec les limites de la légalité.

**PAULINE** - C'est pas vraiment l'ambiance "on the road", ni la "van life", on ne parle pas ici des "digital nomads" et de l'exil volontaire ou du road-trip des vacances, mais bien d'un parcours crépusculaire et subi qui revisite les grands lieux du Far West, ainsi que les codes du drame social. Fern n'a pas "tout plaqué" comme on dit car elle pète un câble quand quelqu'un prononce cette phrase. C'est plutôt qu'on lui a tout pris, ou qu'elle a tout perdu. Elle n'est pas non plus "hors-système", elle n'en a pas la possibilité, car elle doit survivre en travaillant dans des jobs ingrats et difficiles. Son bien le plus précieux hormis son van est une pile d'assiettes bordées de feuilles d'automne.

**CLÉMENTINE** - Précisons également que le film a été sacré Lion d'Or à Venise et a reçu trois Oscars dont celui de la meilleure réalisation (la réalisatrice est la première femme racisée à recevoir cette récompense) et Chloe Zhao est la nouvelle coqueluche d'Hollywood, forcément...

### **Qui est Chloé Zhao ?**

**CLÉMENTINE** - La cinéaste chinoise de 39 ans, a quitté la Chine pour faire du cinéma, ce qui n'est pas anodin. Elle s'est formée en Angleterre et à NYC, elle vit désormais aux Etats-Unis (avec ses poules), d'ailleurs la Chine ne lui a pas rendu hommage malheureusement (ses films n'y sont pas diffusés, on n'y a pas fêté son prix et sa victoire a même été censurée sur les réseaux sociaux chinois, la raison serait une interview dans laquelle elle aurait dit se rappeler de la Chine de son enfance comme d'un pays où « le mensonge est partout »). Elle a réalisé deux films d'auteur indés qui ont connu un succès d'estime : *Les chansons que mes frères m'ont apprises* qui suit des ados dans une réserve amérindienne et *The Rider*, sur un jeune cowboy star du rodéo fracassé. C'étaient deux premiers films assez secs, mais aussi élégiaques et très prometteurs. Elle a été remarquée et fort de ces premiers essais, la comédienne Frances McDormand l'a contactée pour adapter *Nomadland* dont elle a acheté les droits, parce que le sujet semblait lui aller comme un gant... peut-être un peu trop justement. Tout le monde lui court après. Cela dit, c'est elle qui a contacté Marvel pour faire un film de super-héros (respect la meuf) et elle sort donc à l'automne *Eternals* avec Angelina Jolie et Kit Harington (GoT) qui est une suite de *Avengers: Endgame* et qui se concentre sur une ancienne race d'humains ayant des pouvoirs et vivant cachés sur Terre. Le film promet d'être ultra-inclusif (premier super-héros ouvertement gay etc).

**PAULINE** - Pour identifier un peu plus certains thèmes et références autour du film qui dépassent le cadre américain, le personnage de Fern s'inscrit à la fois dans la lignée des figures de femmes aux prises avec la précarité et la solitude (pas si nombreuses au cinéma, en France on avait eu *Louise Wimmer* avec Corinne Masiero en travailleuse précaire vivant dans sa voiture) et on est aussi dans le film social à la frontière du docu sur l'injustice d'un système. J'ai aussi pensé sur le thème de la marge et de la route à *American Honey* de Andrea Arnold sur une petite communauté de jeunes hippies itinérants, mais qui parlait aussi de drogue, de sexe et de petites arnaques pour se faire de sous. Là, on dépasse toutes ces figures-là : on se situe entre tranches documentaires, moments de poésie dans la nature puis retour au réel avec par exemple les conséquences d'une panne de moteur ou la réalité du travail de femme de ménage quand on doit nettoyer la merde des autres.

### **Notre avis**

**CLÉMENTINE** - Fort de son programme méritant, le film a ému, voire culpabilisé, les votants de plusieurs cérémonies... On y trouve tous les codes du drame social à la Ken Loach. Un terrain ultra balisé et même un territoire déjà bien arpenté par tout le monde donc tous les warnings sont au rouge pour voir si elle n'est pas en train de traquer la moindre larme. En réalité, elle s'inscrit plutôt contre ce dolorisme forcé, sa mise en scène est assez sobre et épurée et ça sauve le film de débordements larmoyants. Mais quand même, quand on met un doigt dans l'engrenage de la machine hollywoodienne, elle peut broyer les gens et les talents. Là il y a de la musique qu'il n'y avait pas dans ses autres films et qui donne du pathos absolument pas nécessaire. Je suis à deux doigts de hurler que Chloé Zhao c'était mieux avant, retenez-moi. Après il y a l'hommage au Western qui est dans tous ses films et revisité par une femme, c'est moins viriliste et tape à l'oeil.

**PAULINE** - J'ai clairement pensé à Ken Loach aussi, mais ici c'est plus contemplatif (plus lent aussi). Après oui c'est un terrain déjà visité avant elle, mais j'ai aimé malgré tout la nuance amenée par le côté cinéma-vérité. Ce n'est pas à proprement parler un documentaire, mais il y a quand un côté chambre d'enregistrement du réel où on va s'intéresser à l'intérieur de la marge à en détailler différents aspects qui sont parfois glauques et parfois lumineux. Il n'y a pas trop de romantisation de l'itinérance dans ce contexte de pauvreté et heureusement, mais ce n'est pas non plus un film misérabiliste et je trouve que ça a aussi le mérite de parler de l'agentivité des personnes dans ce contexte, des choix que les personnes font ou pas dans un contexte donné et c'est ce sujet là qui m'a le plus intéressée. Des questions comme : faut-il s'associer à un autre nomade pour ne plus être seule ? Faut-il soigner une maladie quand on sait qu'on a déjà beaucoup lutté et beaucoup souffert ? Faut-il aller vivre chez une personne de sa famille où on ne se sent pas bien ? Ma scène préférée est celle avec l'amie de Fern, Swankie, une vieille dame qui lui raconte les plus beaux moments de sa vie qu'elle a vécus sur son kayak quand elle était entourée d'hirondelles.

**CLÉMENTINE** - Je me méfie des “vanity projects” qui sont des commandes d'acteurs comme c'est le cas ici : on sent que Chloé Zhao n'a pas choisi ce projet, même s'il lui tient à coeur, elle exécute la commande en bonne élève un peu sage. Je suis gênée aux entournures par les rôles monstrueux à Oscars. Le cas d'école étant comme *Monster* de Patty Jenkins justement (sur une TDS en fuite après avoir tué un client). On se félicite de voir une femme de 60 ans à l'écran, ça nous change, c'est quand même un chemin de croix... On dirait un peu Florence Aubenas dans le *Quai de Ouistreham*. Ici c'est plutôt une actrice hollywoodienne en visite de charité chez les pauvres, même si elle reste digne tout du long.

**PAULINE** - Je suis assez d'accord avec toi sur ce point, j'ai aimé voir une femme à l'écran avec ses rides et ses vieux blousons, je trouve que Frances McDormand joue quand même d'une façon assez admirable. Après j'avoue que j'ai été effectivement plus touchée par les autres personnages justement, les “vrais nomades” et je trouve que ce sont les moments où on s'intéresse à eux qui sont les plus réussis. C'est vrai que ça pose des questions éthiques : une femme riche qui se met “dans leur peau” et interprète l'une de ses personnes tout en étant parmi elles... On peut s'interroger sur la démarche. Apparemment l'actrice a vécu dans une camionnette pendant plusieurs mois et pour les scènes de travail, elle est filmée parmi des vrais travailleurs et travailleuses. Bien sûr le travail d'enquête est important, mais là on se demande parfois si c'est pas une caution. Peut-être qu'un vrai documentaire aurait été plus juste, ou au contraire, assumé la fiction jusqu'au bout, je ne sais pas. Après j'aime bien la trame narrative qui se noue avec l'autre acteur pro David Russell Strathairn qui joue le personnage de Dave, un bel homme aux cheveux blancs qui s'intéresse à Fern et dont on va se demander tout du long si elle va l'éconduire ou pas. Et qui permet d'amener les questions du rapport aux proches, à la famille. Sinon sur le plan formel je trouve quand même les plans dans la nature et les couleurs très belles, ces territoires sont magnifiquement filmés.

**CLÉMENTINE** - Le film est assez beau même s'il est finalement un peu trop académique mais on est quand même en-dessous de ce que les Oscars priment d'habitude comme boursouflures ! Si vous aimez *Nomadland*, regardez les films de Kelly Reichardt ! Elle filme les mêmes sujets de manière très modeste sans chichi depuis des années.

## **Générique**

Quoi de Meuf est une émission de Nouvelles Écoutes. Rédaction en chef : Clémentine Gallot. Journaliste chroniqueuse : Pauline Verduzier. Mixage par Laurie Galligani. Prise de son par Adrien Beccaria à l'Arrière Boutique. Générique réalisé par Aurore Meyer Mahieu. Réalisation, Montage et coordination par Ashley Tola